

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 73 (2011)
Heft: 6-7

Artikel: "Pour gagner avec l'herbe demain"
Autor: Senn, Dominik
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085943>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La faucheuse-faneuse articulée Kverneland Taarup 4332 LT, à 8 disques, avec une largeur de travail de 3,20 m. Sur cette conditionneuse à dents métalliques SemiSwing, les dents se replient vers l'arrière et franchissent des obstacles de 103 mm sans se briser. (Photos: Dominik Senn)

« Pour gagner avec l'herbe demain »

C'est à Biol en Isère, dans un triangle situé entre Annecy, Lyon et Grenoble que se sont retrouvés cinquante exposants et une bonne vingtaine de « cumistes »* pour cette édition des « Mécafourrages 2011 ». Stands d'informations, démonstrations et ateliers ont su animer un public fort de 2000 personnes, intéressé aux dernières machines de récolte et techniques fourragères. *Technique Agricole* était aussi de la partie.

Dominik Senn

Les grandes surfaces agricoles du sud-est de la France favorisent l'utilisation de faucheuses traînées et de combinaisons d'engins de fauchage. A Biol cependant, deux faucheuses frontales ont suscité un certain intérêt. Sur le même thème, Stoll a présenté une nouvelle version de sa conditionneuse tractée 3205 FLEX, dotée d'une largeur de travail de 3,15 m.

* membres d'une CUMA (cf. encadré).

Quelques modifications

Si les neufs spécialistes les plus réputés du secteur « récolte de fourrage » ne présentaient pas de réelles nouveautés, leurs faucheuses à disques se sont tout de même distinguées par des modifications plus ou moins importantes. Ci-après les faucheuses par ordre d'apparition : Pöttinger avec le Novacat 301 ED (Extra Dray) ; Vicon et son Extra 632 FT avec faucheuse à suspension hydraulique, largeur de travail de 3,2 m et compteur à rotor réglable ; Fella SM 310 FZ, faucheuse à disque frontale avec dispositif d'attelage à détection d'oscilla-

tions ; Fella SM 311 trans RC, une faucheuse à disque dotée d'un châssis transporteur avec conditionneuse à rouleaux ; Lely Splendimo 280 MC, d'une largeur de travail de 2,80 m, avec andain standard ou plus large, en option ; Kverneland Taarup 4332 LT, une faucheuse-faneuse tirée articulée à 8 disques et 3,2 m de largeur de travail ; John Deere 730 avec timon central permettant un fauchage alternatif des deux côtés du tracteur, 6 disques, largeur de travail 3 m ; Claas Disco 3100 avec timon central qui peut pivoter à gauche ou à droite du tracteur, à choix : 3, 3,40 ou 3,80 m,

■ Technique des champs

conditionneuse à dents ou à rouleaux; JF-Stoll GMT 3205 Flex, faucheuse à timon central, largeur de travail 3,15 m avec tapis pour le dépôt de l'andain; Kuhn FC 303 GLV, faucheuse-faneuse articulée, largeur de travail 3 m et 6 disques faucheurs.

Largeur de travail de 8,30 m

Diverses faucheuses sont équipées d'éléments complémentaires pour le dépôt d'andains, tels Kverneland, Lely, Kuhn et Pöttinger. La nouvelle NOVACAT X8 collector de Pöttinger a suscité un intérêt particulier : cette combinaison de faucheuse est dotée d'une largeur de travail de 8,30 m et d'un tapis transversal monté en série. Grâce au passage spacieux entre le conditionneur et le tapis transversal, le fourrage est rapidement convoyé. Le Novacat X8 collector est disponible en version ED (Extra Dry) équipé du conditionneur à dents ou, pour la luzerne et autres fourrages à feuillage abondant, du nouveau conditionneur RC (Roller Conditioner) à double rouleau et d'un rouleau accélérateur.

La nouvelle presse à balle ronde Vicon

Une nouveauté pour les presses à balles rondes chez Vicon, du groupe Kverneland. La Vicon RV 4216 et 4220 est conçue pour l'ensilage, le foin et la paille. Le fourrage est récolté au moyen d'un pick-up de 2,20 m équipé de cinq rangées de dents et tourne à un régime

élevé. Selon la densité du fourrage, la presse confectionne des balles d'un diamètre allant de 0,60 m à 1,65 m et même jusqu'à 2 m. Deux différents systèmes de coupe et d'alimentation sont disponibles. Grâce à la chambre de pressage, l'utilisateur peut choisir entre trois zones de densité (cœur, milieu et externe) selon le diamètre et le degré de compression. Il peut alors adapter la structure de la balle avec précision aux conditions de récolte prédominantes. Les balles sont alors compactes, et le changement de la bobine de filet s'effectue rapidement, explique Romuald Mestre, de Vicon, à *Technique Agricole*.

D'autres modèles de presses sont également présentées par cinq constructeurs, à savoir : RP 445 Lely Welger, Claas (Variant 360 Pro), Feraboli Extreme 265 HAT, Krone (Comprima CF 155 XC) et Kuhn (VB 2160).

Fourrages de base : herbe et maïs

Dans l'Isère, le maïs et l'herbe sont les piliers de la production fourragère. Les collectivités du type CUMA (voir encadré) ont pour tâches principales de faciliter les diverses techniques de récolte (foin, ensilage et balles) en s'aidant d'un modèle coopératif. Les membres des CUMA se partagent les engins de récolte, exécutent ensemble des travaux, pour autant que faire se peut, et mandament certaines tâches à des entreprises de travaux agricoles. L'objectif est de fournir une excellente qualité de four-



NOVACAT X8 collector Pöttinger.



John Deere 730.



S'instruire en plein air : étudiantes et étudiants en agriculture, intéressés par les diverses espèces peuplant les prairies artificielles

rage fauché au meilleur moment et à moindres frais.

Pour le réseau des CUMA, encourager les développements technologiques est considéré comme une mission. Ainsi, chaque année lors des Mécafourrages, le réseau est en mesure de présenter à ses membres – et à un public averti – des machines ou chaînes de mécanisation abouties, déclare Didier Allibe, vice-président des CUMA de l'Isère. A Biol, lieu de la manifestation, le public a pu découvrir quatre ateliers techniques tenus par des experts issus de coopératives, d'instituts de recherche et des chambres régionales d'agriculture.

Les ateliers

Le slogan des Mécafourrages 2011 « Pour gagner avec l'herbe demain » visait une production fourragère à la fois



Claas Disco 3100.



Kuhn FC 303 GLV.



Fella SM 311 trans RC.



Vicon RV 4216.

rentable et peu coûteuse. Deux ateliers ont traité l'amélioration des semis en mettant l'accent sur les meilleures conditions pour l'implantation des prairies artificielles et des prairies permanentes. Le troisième atelier a mis en évidence les techniques de récolte préservant le fourrage tandis que le quatrième abordait la question de l'efficacité pour gérer les pâturages. Le « Groupe Dauphinois », groupe coopératif agricole et partenaire de la manifestation, apporte aussi une contribution active dans la sélection des plantes. A noter qu'à partir du premier croisement, il peut s'écouler une quinzaine d'années avant d'obtenir une nouvelle espèce.

Des pâturages à moindres frais

Dans l'un des ateliers, Monique Laurent, de l'Institut de l'Elevage Agrapole à

Lyon, a comparé les coûts réels des fourrages dans la région Rhône-Alpes :

« En zone herbagère, lorsque la question du mode de récolte de l'herbe (ensilage, enrubannage ou foin) est éclaircie, l'éleveur peut déterminer les coûts globaux en comparant le coût des fourrages de la production jusqu'à la crèche, en intégrant les dépenses de production, récolte, stockage et distribution. »

« On constate aussi sans surprise que le pâturage est le fourrage le moins coûteux pour l'ensemble des exploitations. Il est suivi par l'ensilage de maïs, le foin, l'ensilage d'herbe et les balles rondes enrubannées », ajoute aussi Monique Laurent. Et de souligner : « Toutefois, cette hiérarchie diffère selon le mode de culture, la situation pédoclimatique, le rendement et autres critères. Le choix ne peut pas se faire uniquement sur le coût,

mais partout où c'est possible, il faut privilégier le pâturage. »

« La mécanisation pèse lourd pour tous les fourrages, y compris la pâture, soit au moins 50 % du coût total », ajoute Monique Laurent, en précisant :

- de 55 à 65 % pour les ensilages ;
 - de 60 à 70 % pour le foin et les balles.
- Quant à la part de la traction sur le coût total, elle s'élève à :
- 50 % pour l'ensilage de l'herbe ;
 - 65 % pour les balles ;
 - 60 % pour le foin ;
 - 65 % pour la pâture.

En ce qui concerne l'ensilage de maïs, le coût diminue lorsque les quantités augmentent. Pour l'herbe, le coût de la traction et les prairies de courte durée augmentent le coût. Quant aux balles, le

■ Technique des champs

coût du matériel est amorti par de plus grands tonnages, donc un meilleur taux d'utilisation. Le total des frais se compose de production (travaux des champs, fumure, semences, etc.), de récolte (des champs à la ferme), de stockage (silo, hangar, grange) et de distribution (matériel et équipement). En moyenne, ils se répartissent comme suit :

- récolte production : 75 à 90 %,
- distribution : 15 à 20 % pour les ensilages, 5 à 12 % pour le foin et les balles ;
- stockage : faible (lié au mode d'exploitation) ■

CUMA : le collectif pour réduire les charges

Une CUMA est, en France, une « Coopérative d'utilisation de matériel agricole » qui a pour but l'achat et l'utilisation de biens agricoles en commun afin d'abaisser le coût de production, et de faciliter – et d'améliorer – leur activité économique, explique Didier Veyron, président de la FdCuma Isère. L'adhésion est facultative. Les coopératives régionales (petites unités) se

rassemblent en associations ; la FdCuma Isère recense 130 CUMA et compte 2000 membres.

A l'échelon départemental, ce regroupement est la Fédération Régionale Rhône Alpes (FrCuma) qui se compose de l'Isère et de sept autres associations ; elle totalise 900 CUMA. L'organe suprême des réseaux CUMA est l'Assemblée générale. Elle vient de se réunir à Paris les 31 mai et 1^{er} juin dernier.

« Une excellente vitrine »

Les Mécafourrages à Biol, dans l'Isère vus par diverses personnes



Didier Allibe, Brion.



Romain Boulud, Lyon, accompagné par deux camarades.



Romuald Mestre, Mâcon.

L'organisateur

Didier Allibe, agriculteur de 45 ans à Brion (Isère), est vice-président du CUMA de ce même département et président du Comité d'organisation des Mécafourrages 2011 à Biol : « Lors de cette manifestation, qui se place dans la continuité du Rallye de l'Herbe, les ateliers et démonstrations de machines ont fait la part belle à toutes les étapes de la culture fourragère, de l'implantation des prairies à la récolte jusqu'à la conservation des fourrages. Nous avons décidé d'organiser cette journée parce qu'elle s'est maintenant bien implantée en France. Une plateforme est ouverte aux visiteurs pour présenter les avantages des CUMA, leur mode de travail et leur manière d'investir dans les parcs de machines. »

L'agriculteur

Romain Boulud, 21 ans, étudie à Lyon où il passera bientôt son bac pour devenir agriculteur. « Je suis venu à Biol, au Salon Mécafourrages, pour découvrir les nouvelles et puissantes machines agricoles qui vont alléger le travail de l'exploitant. C'est aussi l'occasion de discuter avec les constructeurs pour constater l'absence ou la présence de certains éléments, et de voir si l'on peut apporter des modifications. J'ai été impressionné avant tout par les ateliers techniques qui traitaient la gestion et l'entretien des prairies, la variété des espèces et la croissance des plantes. »

Le conseiller de vente

Romuald Mestre, 32 ans, travaille comme conseiller de vente chez Vicon, Mâcon : « Le Salon des Mécafourrages est une excellente vitrine pour notre marque et un lieu idéal pour lancer notre nouvelle gamme de presse Kverneland dans le sud-est. Nous nous sommes engagés avec enthousiasme et plaisir à y participer. A Biol, une première pour les presses à balles rondes Vicon RV 4216 et les combinaisons faucheuse-conditionneuse Extra 632 T et Extra 632 FT, qui ont été accueillies avec succès par le public. »